

### **Directive n°11 : rester « jeune et ardent »**

Il y a 79 ans le 1<sup>er</sup> juin 1943, le 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs parachutistes à 4 compagnies, devenait le 1<sup>er</sup> RCP, fort de 10 compagnies réparties en deux bataillons, eux-mêmes placés dorénavant sous le commandement d'un état-major régimentaire. L'organisation initiale du régiment a évolué au fil du temps et de ses engagements pour mieux coller à la réalité des opérations et des missions confiées. Il est facile désormais de constater que c'est dans la nature même de notre régiment que de savoir s'adapter à des changements de structure qui, si on y repense, n'ont jamais vraiment cessé. **S'adapter sans se dénaturer est une de nos forces** que l'on doit à nos Anciens.

Si les structures et modèles d'organisation évoluent au gré des contingences et contraintes du moment, nous sommes tous conscients et fiers d'appartenir à une lignée d'exception héritée de l'infanterie de l'Air. En ce jour anniversaire de la création du régiment, je souhaite vous partager et mettre en valeur quelques-uns de nos fondamentaux qui perdurent au-delà des décennies et sur lesquels repose notre esprit de corps si singulier.

Tout d'abord, le **sens de notre engagement**. Notre devise « Vaincre ou mourir » est héritée du premier engagement massif et brutal du 1<sup>er</sup> RCP dans la Seconde Guerre Mondiale<sup>1</sup>. A cette époque, il s'agissait pour les Rapaces de vaincre afin de pouvoir vivre libre. A l'appel du pays qui avait besoin de tous, nos glorieux Anciens ont contribué à maintenir la liberté de la France et des français au prix de leur sang. Cet engagement résonne d'autant plus qu'à l'heure actuelle, le parallèle avec la situation que connaît l'Europe en Ukraine est évident. **Cela nous force à bien mesurer l'engagement à servir que nous avons tous souscrit ; ce don de soi librement consenti afin de protéger et défendre les valeurs qu'incarne notre France éternelle.**

Ensuite, le **sens du collectif**. Ce qui exprime avant tout l'unité de notre communauté humaine au 1<sup>er</sup> Para, c'est son esprit de corps forgé par un long passé de gloires, d'espérances, de douleurs, d'échecs et de victoires d'où résulte un sentiment fort de communauté soudée. **Ce sentiment vit avant tout de la conscience d'un avenir commun, voulu dans la ligne et l'expérience du passé, mais vivifié et mû par les exigences du présent**. C'est notre fierté d'avoir offert aux troupes aéroportées les pionniers; ces figures de proues, qui ont orienté l'évolution du combat aéroporté. Ainsi tenons-nous à ce capital d'orgueil et de traditions, à ce patrimoine régimentaire qui est à la fois le bien de chacun et la chose publique. C'est notre fierté aussi, que d'avoir su, mieux que nul autre régiment, conjuguer sur un fond chasseurs parachutistes les apports des troupes motorisées, alpines, mécanisées même de marine, où chacun s'insère sans peine et s'épanouit comme il convient. **Le sens du collectif est le préalable à tout.**

Enfin, les legs de nos Anciens comptent également le **goût du travail bien fait**. Il apporte à chacun le sentiment du devoir accompli et contribue à lui faire prendre conscience du bien commun. La tâche bien faite témoigne du respect d'un contrat et de l'efficacité d'un effort. A cela s'ajoute la conscience d'appartenir à une communauté d'hommes et de femmes au service d'autres ainsi que le légitime orgueil d'avoir personnellement contribué à une œuvre en équipe. C'est cela qui incite chaque rapace à donner le meilleur de soi-même pour sa section, pour sa compagnie, pour son régiment.

---

<sup>1</sup> Ceci vaudra d'ailleurs au 1<sup>er</sup> RCP la renommée d'être l'unique régiment parachutiste à avoir gagné une guerre. La première citation du régiment obtenue le 16 mars 1945 gratifie le 1<sup>er</sup> RCP d'une « *âme jeune et ardente* » en soulignant « *son habileté manœuvrière et sa volonté de vaincre* ». Tout part de là...

**Consentir au don de soi total en offrant pour le collectif le maximum de ses capacités**, c'est ce que nous ont appris nos Anciens. C'est exactement ces traits emblématiques que l'on retrouve lors de tout engagement de manière générale, et surtout lors d'une OAP.

Certes en ce moment, par faute de moyens aériens suffisants, la conjoncture actuelle a une légère tendance à faire passer au second plan notre vocation première. Mais jusqu'à preuve du contraire, le régiment demeure par essence une formidable troupe d'assaut, apte sans condition à être engagée par la 3<sup>ème</sup> dimension. Le bilan de sauts que l'on totalisera en fin d'année sera certainement plus faible que les années antérieures. Dans tous les cas, il sera pour chacun bien en deçà du seuil d'aisance.

**Or il nous faut rester prêt à un engagement massif par OAP**, qui pourrait par exemple intervenir dans le cadre d'un déclenchement du guépard (OCT-NOV 2022). L'EAP Michel a concrétisé la capacité d'intervention de la brigade parachutiste avec un saut en Côte d'Ivoire à partir du PNOAP de Franczal, sans escale ni ravitaillement. Ce mode d'action pourrait tout à fait être reconduit pour un engagement en BSS dans le cadre d'une bascule rapide de rapport de force. Cela milite pour tirer parti de toutes nos séances de sauts programmées afin de s'entraîner efficacement. Certes il y aura **peu de séances** : donc, il faut qu'elles soient **d'excellente qualité**.

Là encore dans ce contexte particulier, il faudra nous adapter et montrer notre goût du travail bien fait en maîtrisant au niveau individuel toute la phase d'équiper, de confection des gaines et colis d'accompagnement, de discipline de saut, d'accoutumance au choc de l'atterrissage, etc.

Il s'agit également d'inscrire son action individuelle dans celle collective du niveau supérieur. Chaque saut doit systématiquement donner lieu à une réarticulation tactique selon les procédures en vigueur (ordre initial avec sexto et septimo, mise en place des OJ, balisage du PI, axe de réarticulation, zones de regroupement, contact radio...). Rien de nouveau en ce qui concerne notre préparation opérationnelle TAP, qui est je trouve au régiment, un acte réflexe largement répandu : « *business as usual* » comme disent les anglo-saxons.

Je vous demande cependant d'être vigilant sur cet état d'esprit, de continuer vos efforts et de bien veiller à faire fi des contraintes pour ne pas sacrifier le niveau d'exigence par commodité. **Ce niveau d'exigence nous est indispensable : c'est ce à quoi notre passé et notre maturité opérationnels nous obligent**. C'est très illustratif dans le domaine TAP, mais c'est également vrai dans tous les autres domaines.

**Il est donc du ressort de chaque chef jusqu'au plus bas échelon, de préparer ses paras au maximum de leurs capacités, pour un engagement massif et brutal**. L'alerte guépard, notre marche vers la haute intensité et le retour de la guerre en Europe nous imposent d'être prêts pour, le moment venu, répondre à l'appel et faire face aux véritables menaces, aux vrais dangers.

Gardons notre obsession de la préparation au combat au cœur de nos priorités du moment, quels que soient les contraintes, en nous adaptant sans cesse si les circonstances l'exigent, dans un souci d'efficacité.

Bon anniversaire à notre flamboyant régiment, que je sais encore jeune et toujours ardent.

**Colonel Stéphane COGNON**